



# Le Diamant de la Parfaite Sagesse

Feuille n°13 du Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinsû Harry Pieper de Montpreveyres, CP 29, 1018 Lausanne. (juin 2022)

**En Occident, par le passé, on disait : la vie humaine n'a pas de prix ! Or, de nos jours, le « progrès » fait qu'elle n'en a plus... ou : quand une petite girouette emportée par un typhon ressemble à l'homme contemporain moderne, ce «dividu », que la sidérante propagande «infra »-transhumaniste des médias mondialisés, après l'avoir débilisé puis divisé contre lui-même, tend à dissoudre ; ou : lorsque la rationalité comme référence ultime porte d'aucuns à envisager qu'un homme et une femme suffisent à préserver l'humanité ; ou encore : lorsque les crypto-nazis se montrent finalement ouvertement inter-nazis.**

Monsieur Jacques Baud, ancien colonel de l'armée suisse, ancien agent du renseignement stratégique suisse, mérite l'estime et la reconnaissance des populations d'Europe de l'Ouest pour le courage de ses prises de positions visant à transmettre une information de qualité - impartiale (1) - dans un contexte historique qui semble, aux yeux de beaucoup, peu propice à une telle démarche.

Un agent du renseignement stratégique suisse faisant preuve publiquement d'intelligence et de courage en ne cachant pas de façon systématique la vérité (et ceci dans un milieu séculier !), l'analogie entre certaines pratiques des milieux ecclésiastiques et des membres du renseignement étant connue, n'est-ce pas là un encouragement à penser que les raisons fondant le devoir d'obéissance liant certains ecclésiastiques à leur hiérarchie institutionnelle puissent être réinterprétées par eux en principe (2), au vu de la très lourde responsabilité que leur institution porte depuis des siècles dans la déspiritualisation et la désacralisation de la société occidentale, la corruption du meilleur étant, comme chacun sait, la pire ?

Ainsi, est-il inconcevable que quelque forme plus ou moins obscure de pouvoir ait trouvé dernièrement le moyen de faire collaborer ces ecclésiastiques à son action, en mettant à profit leur devoir d'obéissance : en imposant une limite à la présence des proches d'un défunt lors des funérailles ; en allant jusqu'à fermer des églises au moment où les ouailles se trouvaient plongées dans une profonde détresse ; en émettant, au Vatican, une pièce de vingt euros mettant en scène des imposteurs parodiant la relation entretenue par Jésus, Marie, Joseph, soit un adolescent, une infirmière et un médecin masqués se livrant sous un crucifix au « rite » nouveau de la vaccination ?

Le devoir d'obéissance fut sans doute respecté. Pour ce qui est de la charité, on est en droit de se poser des questions. N'aurait-on pas alors cherché à discréditer plus encore l'Église qu'il eut été difficile de faire pire, tant de pareils actes ne s'inscrivent que trop bien dans la voie suivie depuis des siècles par la société occidentale : celle de la profanation.

Alors que l'Occident moderne, cette civilisation toujours plus désordonnée vieille de seulement sept siècles, ne se gêne pas de porter des jugements spécieux par la voix de ses laudateurs sur des cultures extra-occidentales dont certaines sont des devancières de plusieurs millénaires, tout en se montrant incapable de mettre en œuvre les moyens qui lui permettraient de comprendre vraiment ces dernières, peu d'Occidentaux réalisent que l'élite véritable (spirituelle) de ces cultures est parfaitement armée en principes, en sciences et en expérience pour comprendre la nature de la société occidentale mieux que ses propres dirigeants ne la comprendront sans doute jamais, car dans la sphère spirituelle, être malin ne suffit pas.

Ainsi, ces derniers temps, on remarque que les médias chargés prioritairement de propager l'idéologie infra-transhumaniste à l'échelle mondiale peinent à maintenir sous le boisseau la très actuelle querelle théologique multiséculaire portant sur le filioque (la société occidentale déspiritualisée, désacralisée, laïcisée rendant compte à son corps défendant, par le truchement de ses médias grand public, de la guerre sainte opposant le Catholicisme romain et l'Orthodoxie... quelle surprise !) : la rivalité, qui porte sur tout l'essentiel, entre la première Rome et la deuxième (Constantinople), assumée ensuite par la troisième (Moscou) - avec ses consubstantiels prolongements temporels : la division géographique, serpentant du Nord au Sud de l'Europe, ayant pour cause l'invention par la papauté, pour son seul bénéfice, d'un empereur d'Occident. Le parti pris multiséculaire des pontifes romains en faveur de la puissance germanique, qui se reflète à l'Est dans les tensions actuelles liées à « l'indépendance » politique de territoires revendiqués par l'uniatisme.

Il peut être utile ici d'ouvrir une parenthèse : suite aux atrocités commises par l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale, en Europe de l'Ouest, après l'armistice, durant deux ou trois décennies, il fut de bon ton en toute occasion, à commencer par l'école primaire, de rappeler la barbarie confinant à l'inhumanité et même au démoniaque d'une armée ayant fait fi de toutes les règles respectées jusqu'alors dans les conflits, prétendait-on, au profit d'une guerre qui soit la plus abominable et dévastatrice possible : une guerre totale. Néanmoins, en cette Europe nouvellement bien-pensante, généralement, il paraissait plutôt justifié que deux bombes nucléaires eussent été lâchées sur des civils japonais, tuant deux cents mille d'entre eux (environs...). Puis, excellent palliatif à « la bombe », vint la mode des « tapis de bombes », massacrant des civils par centaines de milliers (sinon plus) en Extrême, aux Moyen et Proche-Orient. Ainsi, quoiqu'ostentatoirement critiqué en Occident, appliqué au-delà, le « style » de guerre nazie devint rapidement la norme pour vaincre ceux que l'Occident considérait comme ses ennemis, et ceci jusqu'à aujourd'hui.

Or donc, l'Occident tira extérieurement le plus grand profit de sa division intérieure, laquelle devint au 20ème siècle le moyen par excellence de son hégémonie au plan mondial, une hégémonie déjà peu contestable auparavant.

En effet, visiblement, la propagande occidentale moderniste s'imposa en Orient (Japon, Chine, Inde, Levant) par le truchement d'idéologies originaires d'Italie et d'Allemagne (fascisme, nationalisme, socialisme, communisme, leurs hybrides) ; derrière des divergences de façade, ces idéologies prônant toutes le progrès matériel comme un impératif civilisationnel incontournable ; progrès qui représente pour l'Occident avant tout un moyen en vue d'une fin : la corruption du plan spirituel.

Le caractère mortifère de l'hégémonie occidentale tombant sous le sens, ne serait-ce qu'au vu de son recours habituel aux armes de destructions les plus massives, il reste à en déterminer brièvement les causes.

Sur ce point, tout d'abord, il est significatif que les personnes engagées dans une Voie de réalisation spirituelle soient frappées par le désintéret et la capacité d'oubli envers l'histoire dont font preuve, de façon générale, les Occidentaux et les occidentalises (ce qui revient au même, les Occidentaux, initialement chrétiens, ayant été les premiers « occidentalises », les premières populations ayant subi cette transformation radicale de la nature humaine appelée « occidentalisation », un terme qui recouvre une opération savante de profanation systématique, de laïcisation de toute chose, de tous et de chacun), et ceci d'autant plus que l'histoire se rapporte à des faits plus anciens, particulièrement s'ils ont une connotation sacrée, ce qui va souvent de pair. Ce désintéret et cet oubli sont particulièrement significatifs car ils portent sur l'essentiel ; or, dans les circonstances actuelles, on observe que fort peu de personnes sont encore à même de se demander si ces tendances problématiques ne seraient pas soigneusement entretenues. On mesure ainsi l'importance déterminante de « l'information » dans l'entreprise de « calibrage » mental des masses, un terme certainement plus approprié que celui de normalisation cher aux psychiatres.

Il n'en reste pas moins que les textes sacrés du christianisme - pour s'en tenir à cette forme de monothéisme abrahamique -, que l'histoire sainte, influencent toujours profondément, quoique désormais confusément sinon quasi inconsciemment, les mentalités individuelle et collective des Occidentaux. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer le regain de trouble attirance pour les conceptions apocalypticiennes qui se diffusent de nos jours à travers les « masses » occidentales : leurs dirigeants actuels (3), « surfant sur la vague » en quelque sorte, peuvent ainsi mener sans trop de difficultés ces populations sur une voie dont ces dernières seraient bien inspirées de se demander sans tarder s'il est bénéfique pour elles de s'y engouffrer (4). Il en va de même du positionnement non seulement des Occidentaux mais également des occidentalises face à la nature : un positionnement fortement influencé par des passages de la Genèse dont le sens semble aujourd'hui abscons aux yeux de beaucoup. Quant aux écrits théologiques ou de politique ecclésiastique, certains d'entre eux exercent toujours une influence déterminante, les nombreuses conséquences toujours plus problématiques qui en découlent de nos jours à l'échelle mondiale le montrent suffisamment: en 1545, Calvin ayant remis en cause la condamnation du prêt à intérêt, on sait comment ses émules que furent les premiers « penseurs » capitalistes, tous plus ou moins politiciens, juristes, pasteurs, se trouvant par le fait même justifiés, mirent en branle la conquête d'une nature désormais prédestinée à supporter leurs prévarications. On observe également une certaine suite dans les idées chez ces modernes juristes et historiens du droit qui revêtirent de formes légales, avec les conséquences toujours plus paradoxales qui se font jour (à quand un mariage avec un cactus ?), la désacralisation du mariage décrétée au 16ème siècle par quelques pasteurs protestants.

Il n'est pas nécessaire de donner plus d'exemples de cette multiséculaire propension occidentale mortifère à la profanation, à la déspiritualisation et la désacralisation, à la laïcisation de toute chose, qui par un effet de miroir aboutit « progressivement » à une subversion généralisée, tant de nos jours il tombe sous le sens que l'Occident pollue tout ce qu'il touche (5).

Au vu de nombre de prises de position embarrassées de tant de personnes dont la fonction consiste à réfléchir et répondre aux problèmes civilisationnels contemporains (des prises de position ayant trait non à la simple reconnaissance de ces problèmes, ce qui ne pose pas de difficulté particulière, mais à la connaissance et à la mise en œuvre des moyens permettant leur résolution), il est nécessaire de présenter clairement les enjeux fondamentaux actuels.

Une civilisation parvenue au stade de déspiritualisation que l'on observe de nos jours est moribonde.

Face à cette profonde décadence civilisationnelle, comment les institutions religieuses de l'Occident pourraient-elles mener à bien aujourd'hui ce qu'elles se sont durablement montrées incapables de réaliser par le passé ?

Quant au transhumanisme, il n'offre évidemment aucune possibilité de redressement : en effet, l'infra-transhumanisme (car c'est de cela qu'il s'agit en réalité) représente le paroxysme de la subversion actuelle.

Dans ces conditions, que faire ?

Seule l'entrée dans une Voie de réalisation spirituelle universelle permet à l'homme de s'affranchir des contraintes inhérentes à la civilisation occidentale moderne mondialisée.

Considérant que l'homme contemporain, profondément corrompu et décadent, est incapable de se livrer à quelque pratique spirituelle que ce soit, quelle est la Voie de réalisation spirituelle universelle adaptée à ses limites foncières ?

Quelle est, par conséquent, la Voie de réalisation spirituelle offrant Le Meilleur (la Réalisation de la Vérité Absolue) au pire (l'homme fondamentalement mauvais, incapable de pratique spirituelle), de la façon la plus simple (sans effort, instantanément, sans possibilité de perdre l'acquis) ?

Car tel est indéniablement l'enjeu, si l'on y réfléchit scrupuleusement !

Or, depuis un certain nombre d'années, d'un bout à l'autre de la planète, quelques personnes ont souhaité répondre légitimement à cette question. Elles ont ainsi posé modestement les causes permettant la propagation d'une Voie de réalisation spirituelle universelle aisée à l'échelle mondiale.

Cette Voie facile n'est autre que la Véritable École de la Terre Pure (jap. : Jōdo-Shinshū) du Bouddhisme.

Sauf le profond respect dû à toutes les Voies de réalisation spirituelle authentiques, en termes de facilité et d'efficace, rien ne peut être comparé à cette Voie, ceci étant dit sans malice ni flagornerie.

Entre autres effets bénéfiques, cette Voie permet d'éviter les conséquences mortifères dues aux thèses apocalypticiennes qui de longue date impactent en profondeur la société occidentale.

Alors qu'une alliance contrant l'hégémonie de l'Occident moderne se fait jour, qui remet en question l'anti-spiritualité caractérisant la société occidentale contemporaine mondialisée, comment ses membres pourraient-ils ne pas rejeter la modernité dans leur sphère d'influence respective ? Les personnes qui initient ce projet auront avantage à être prioritairement sans ambiguïté sur ce point.

L'application de principes spirituels dans le règlement des affaires de ce monde unis à l'aide précieuse du trésor des traditions vivantes, dans tous les ordres: médical, agricole, architectural, artisanal, ainsi que toutes les autres choses, emportera l'adhésion des cœurs.

Que tous les êtres obtiennent la paix et le bonheur ! NAMO AMIDA BUTSU !

Révérénd G. Bezençon.

## Notes

1) Il est cocasse de prendre connaissance des critiques formulées par d'aucuns (au nom de la lutte contre les thèses conspirationnistes, naturellement, ce terme à la mode d'une provenance particulièrement douteuse) contre quelques affirmations de Monsieur Baud. Il suffit de voir à quels retournements spectaculaires, dignes de la haute voltige, sont obligés de se livrer nombre de commentateurs qui ne cessent de s'exprimer sur deux affaires fortement médiatisées pour constater que ces derniers font preuves d'une extrême inconstance sur ces sujets, c'est le moins que l'on puisse dire dès-lors que l'on n'envisage pas qu'il puisse s'agir de leur part de propagation délibérée de fausses nouvelles. Rechercher chez les autres quelque éventuelle erreur portant sur l'accessoire alors que l'on ferait soi-même profession de propager constamment des mensonges portant sur l'essentiel, ne serait-ce pas là encore cette sacrée histoire de paille et de poutre ?

2) Entre une obéissance à la hiérarchie institutionnelle confinant trop souvent au masochisme, et néanmoins érigée en vertu sinon même prônée comme un exercice spirituel, une obéissance ne prétendant à rien de moins que l'imitation de Jésus sur la croix faisant la volonté du Père, d'une part, et d'autre part, un libre examen protestataire rejetant la Tradition de l'Église, n'y a-t-il pas, également pour les prêtres, toujours de la place pour l'inspiration spirituelle par le Verbe, selon l'enseignement de l'Apôtre Jean, une inspiration réellement libératrice ?

3) Ces dirigeants sont en passe de fonder, si ce n'est déjà une caricature d'empire (empire dans le sens traditionnel du terme : spirituel), tout au moins une caricature de féodalité. En effet, actuellement, ne constate-t-on pas que les politiciens félons des prétendues démocraties occidentales s'emploient servilement à ruiner méthodiquement les droits des peuples et des États au profit de multinationales, de groupes financiers ? La façon dont dernièrement le Conseil Fédéral réduisit en moins d'une semaine à néant la neutralité helvétique, au profit de cette devanture d'intérêts privés qu'est l'OTAN et contre les intérêts de la Russie (ces faits doivent être replacés dans la dynamique d'États européens dont les dirigeants, pour obtenir des avantages personnels immédiats contre les intérêts vitaux de leurs propres populations, s'emploient à en faire les derniers États au monde inféodés aux États-Unis d'Amérique, qui s'en servent comme bouclier défensif tout en surconsommant leurs dernières richesses, provoquant ainsi leur effondrement afin de gagner du temps), est éclairante à cet égard. Ces faits donnent au peuple suisse l'opportunité de réfléchir à ce que le terme collaboration recouvre dans le contexte social actuel (pour n'en donner qu'un exemple, le Conseil Fédéral semble persuadé que les résultats des votations iront désormais dans un sens qui lui sera toujours favorable, imbu qu'il est de l'idée d'emporter systématiquement l'adhésion d'une majorité d'électeurs en manipulant des masses rendues par le fait même profondément débiles). Quant à l'impact qu'ont les très problématiques nouvelles technologies de communication sur l'engagement politique des populations, il suffit de voir à quel point les individus sont soumis au plaisir ahurissant que leur procure les stimulus de leur téléphone portable pour mesurer l'emprise délétère que ces technologies infra-transhumanistes exercent sur des « masses » souffrant d'aliénation avancée (sur ce point, il ne faut pas se voiler la face : depuis trois générations, quelles conditions de vie les parents se sont-ils employés à offrir à leur progéniture ?). Il est donc probable que de telles personnes ne comprennent pas rapidement quelles forces les poussent à entrer dans une période où elles pourraient jouer le rôle fort modeste de victimes sacrificielles pour une cause qui n'a rien de transcendant. Par conséquent, pour ne parler que de l'Europe, au vu de la forte augmentation en intensité de l'incitation à la révolte des populations qu'insufflent depuis plusieurs décennies les grands médias, incitation subtilement fomentée dans la sphère dirigeante de l'Union Européenne et servilement mise en œuvre par des « gouverneurs » locaux (lesquels imposent des décisions catastrophiques et en

font payer les conséquences à des populations sidérées), les meilleurs esprits actuels ne devraient-ils pas envisager en priorité l'éventualité sinistre d'une prise de pouvoir par un « dictateur » (en réalité un tyran) « contraint de remettre de l'ordre » à large échelle lorsque l'intensité des révoltes populaires viendrait à « le justifier » ? Envisager cette éventualité permettrait à ces esprits clairvoyants de se vouer, sans plus tarder, tout uniment, à empêcher la survenue de cette période d'extrême perversion de la vie en société que représenterait la prise de pouvoir par des néo-animistes (les sectateurs nordisants d'une « volonté » inférieure subtile de contrôle total de la nature), un mouvement qui n'est déjà que trop engagé.

4) La conscription universelle et obligatoire adoptée à la fin du 18ème siècle fut incontestablement un progrès dans le domaine militaire : ce « progrès » permit les désastres des deux carnages mondiaux, pour ne citer qu'eux ! Les classes dirigeantes qui poussèrent des dizaines de millions d'êtres humains à la mort n'ayant pas changé au fil des décennies, sinon en pire : en obtenant toujours plus de pouvoir, il faut être bien naïf pour imaginer que les choses devraient se passer différemment de nos jours.

5) Depuis la nuit des temps, signe de leur inscription effective dans la sphère transcendante, supramondaine, métaphysique, surnaturelle, les hommes firent preuve d'un respect sacré pour le ciel, la terre et les êtres situés entre les deux. De nos jours, pour accéder à cette compréhension des choses, il peut se révéler très profitable d'observer de l'intérieur les modes de vie traditionnels ayant su résister à la dissolution causée par la pollution de l'envahissant style de vie moderne, de scruter l'économie de moyen qui les caractérise en tous domaines, économie de moyen empli d'un profond respect de la vie et de la mort. Enrichi intérieurement par cette observation, comment ne pas éprouver du respect pour nos ancêtres et leurs modes de vie ! Effectivement, quelle économie de moyen pour un maximum de résultats : des résultats excellents, observe-t-on, par exemple, dans un ancien chalet de village de montagne ! Voici un cadre de vie qui ne fait aucune concession à ce mensonge subtil qu'est la sophistication (au fil du temps, les architectes, par insatisfaction chronique, esprit de lucre, ne se sont-ils pas distancés toujours plus de la reproduction pleinement suffisante d'un modèle fondamental jugé excellent en vérité ?), un lieu propice au déroulement d'une vie vraie et réelle : sincère, sereine. Or, aujourd'hui, que voyons-nous tout autour de nous ?... Au vu du désastre culturel actuel, prenons exemple sur nos prédécesseurs les plus sages et mettons-nous au travail : un travail spiritualisé, relevant de l'art sacré ! Ce que le Calife Al Mamun entreprit dans la sphère culturelle à Bagdad au début du 9ème siècle, n'est-ce pas un exemple propre à inspirer chacun d'entre nous dans ses choix de vie, aussi modeste que soit sa condition ? Ainsi, de nos jours, de jeunes médecins ne seraient-ils pas bien inspirés de se rendre en Inde, pour étudier le sanskrit, la médecine ayurvédique, l'Hindouisme de l'intérieur ; de se rendre en Chine, pour étudier le chinois, la médecine chinoise, le Taoïsme de l'intérieur ? Une synthèse de ces deux médecines traditionnelles permettant l'élaboration d'un enseignement de la médecine pleinement légitime, autorisé, et la mise sur pied d'une institution et de structures offrant à une vaste échelle des soins de qualité aux populations, cette perspective ne représente-t-elle pas un bien pour l'humanité, donc un honnête défi ? N'est-ce pas une démarche nécessitant d'être entreprise dans les meilleurs délais, au vu de la corruption, de la décadence, de la sophistication extrême de la médecine allopathique et des conséquences terribles susceptibles d'en découler à plus ou moins court terme pour les populations ? Mais en réalité, de nos jours, n'y a-t-il pas énormément à faire dans tous les domaines ? En tout état de cause, qu'il s'agisse de travailler pour son propre avantage ou d'œuvrer pour la communauté, c'est naturellement au choix de chacun. Toutefois, au-delà d'une réduction et d'une subordination de la personne humaine à l'individu et à la communauté, c'est le respect fondamental de l'homme comme tel : défini par sa relation à la transcendance, qui est légitime !